

Grande Traversée du Massif Central en Gravel (Laubert - Blandas)

Cévennes



GTMC VTT (© GTMC)

On vous propose une version de l'itinéraire VTT adaptée à la pratique du **gravel** ou du **VTT chargé**. S'appuyant sur le tracé de la GTMC VTT, il contourne toutes les portions techniques pour un tracé plus facile.

Élancez-vous à la découverte du Massif central : les monts et grands lacs du Morvan, les volcans d'Auvergne, le Parc National des Cévennes, les immenses plateaux des Grands Causses avant de rejoindre les plages de la Méditerranée !

Une véritable aventure sur chemins, sentiers et petites routes peu fréquentées, à partager entre amis, en famille ou en solo !

Infos pratiques

Pratique : Gravel

Durée : 7 jours

Longueur : 280.3 km

Dénivelé positif : 7482 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Faune et flore, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Laubert

Arrivée : Blandas

Communes : 1. Mont Lozère et Goulet

2. Saint-Étienne-du-Valdonnez

3. Les Bondons

4. Cubières

5. Pont de Montvert - Sud Mont Lozère

6. Bédouès-Cocurès

7. Florac Trois Rivières

8. Gorges du Tarn Causses

9. Mas-Saint-Chély

10. Hures-la-Parade

11. Meyrueis

12. Gatuzières

13. Fraissinet-de-Fourques

14. Rousses

15. Bassurels

16. Val-d'Aigoual

17. Saint-Sauveur-Camprieu

18. Dourbies

19. Bréau-Mars

20. Arphy

21. Aumessas

22. Arrigas

23. Alzon

24. Arre

25. Bez-et-Esparon

26. Molières-Cavaillac

27. Avèze

28. Le Vigan

29. Roquedur

30. Saint-Bresson

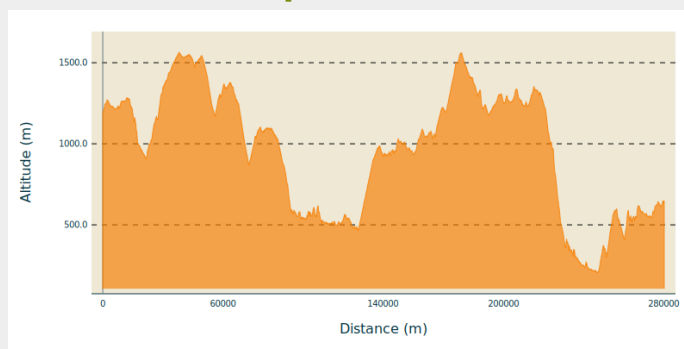
31. Pommiers

32. Montdardier

33. Rogues

34. Blandas

Profil altimétrique



Altitude min 206 m Altitude max 1561 m

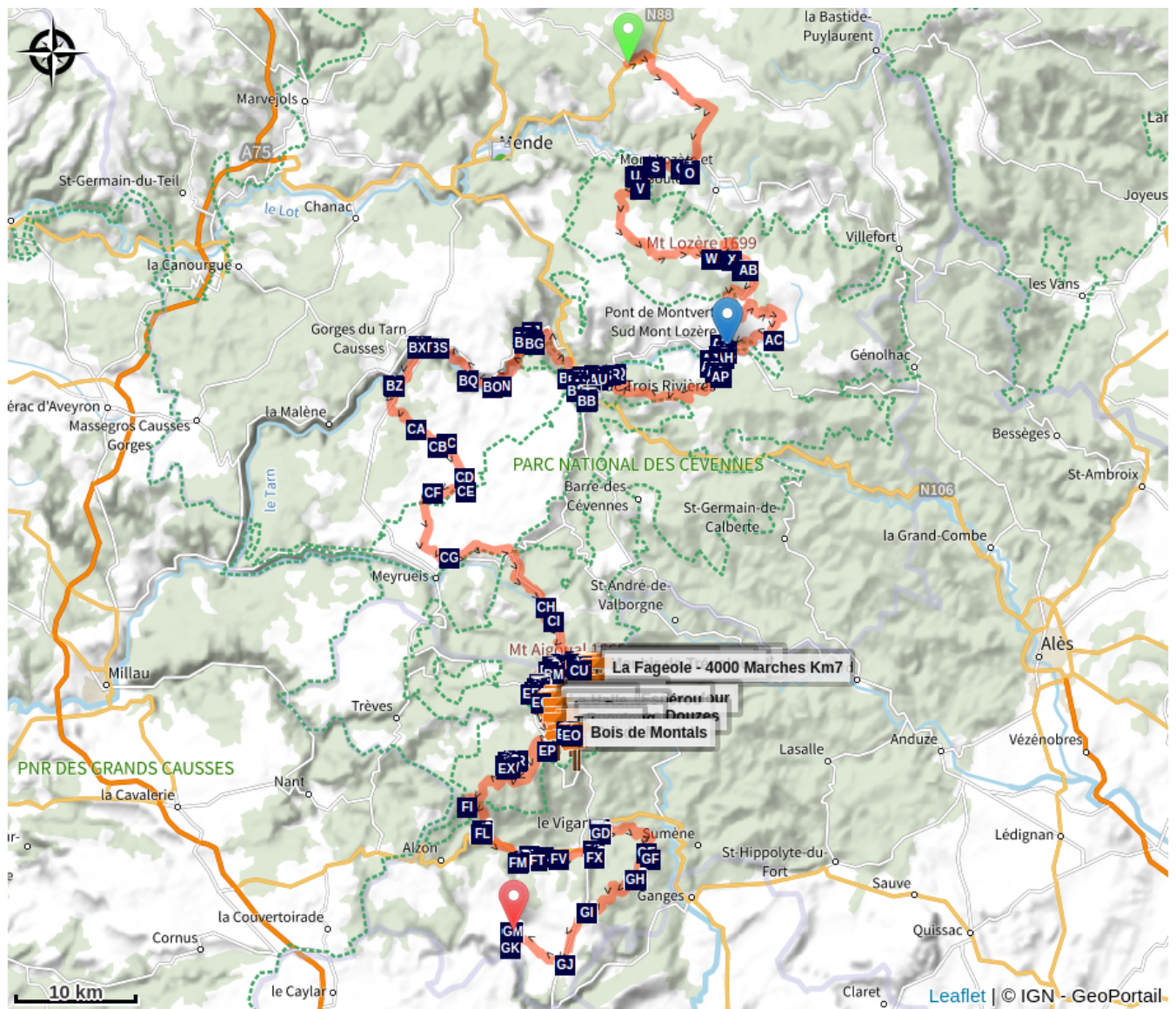
Seule la portion du chemin allant de Laubert à Blandas est ici présentée, représentant 7 étapes.

Bien prendre la trace GPX, les contournements ne sont pas balisés.

Pour plus d'information sur les étapes, kilomètres, tracés et difficultés:

<https://www.la-gtmc.com/itineraire/grande-traversee-du-massif-central-gravel>

Sur votre route...



Château du Tournel (A)
Chapelle et logis (C)
Panorama (E)
Donjon (G)
Choix défensifs (I)
Tour de surveillance (K)
Village rue (M)

Quelques plantes (B)
Panorama (D)
Réduit (F)
Installation du village primitif (H)
Rocher aux cupules (J)
Axes de circulations (L)
Abandon du site (N)

Toutes les informations pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Attention aux troupeaux et aux chiens de protection au travail !

Soyez attentifs lors de vos sorties, vous pouvez être amenés à rencontrer des troupeaux protégés par des chiens de protection (patous). Si vous êtes approchés par des patous, arrêtez de courir ou descendez de vélo et marchez tranquillement pour vous éloigner du troupeau. Surtout, ne menacez pas les chiens avec un bâton ou des cailloux, cela renforcerait leur sentiment de menace.

Pour tout savoir sur le comportement à adopter, cliquez [ici](#)

En cas d'incident, vous pouvez le signaler auprès des services de l'État en cliquant [ici](#)

Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours et aux conditions météo. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Refermez soigneusement les clôtures et les portillons. Ralentir dans les fermes et les hameaux.

Comment venir ?

Transports

De nombreux bus desservent cette traversée. Attention aux périodes de passage et au transport des vélos.

Toutes les informations sur <https://lio.laregion.fr/>

i Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual
maisondelaigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières
info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Office de tourisme Coeur de Lozère, Mende

BP 83, place du Foirail, 48000 Mende
mendetourisme@ot-mende.com
Tel : 04 66 94 00 23
<https://www.mende-coeur-lozere.fr>



Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert

le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère
info@cevennes-montlozere.com
Tel : 04 66 45 81 94
<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Office de tourisme Sud Cévennes, Le Vigan

Maison de pays, place du Marché, BP 21, 30120 Le Vigan
contact@sudcevennes.com
Tel : 04 67 81 01 72
<https://sudcevennes.com/>



Source

Sur votre route...



Château du Tournel (A)

Un sentier d'interprétation guide le visiteur dans sa découverte de l'histoire du château et de la configuration de l'ancien village, aujourd'hui en ruines. Nul ne sait quel noble chevalier choisit un jour cette éminence bordée de ravins pour y établir son castrum. C'est en 1219 que le premier hommage pour le Tournel est rendu par Odilon Guérin à l'évêque et seigneur de Mende, Guillaume de Peyre.

Crédit : © Nathalie Thomas



Quelques plantes (B)

Balise n° 9

Quelques espèces de plantes sont bien représentées autour des ruines comme le plantain moyen et l'armoise vulgaire. Parmi les végétaux qui peuplent les murs de pierres ou les parois rocheuses presque dépourvues de sol : les orpins (plusieurs espèces remarquables par leurs feuilles « grasses »), les perce-pierres ou saxifrages (trois espèces), qui égaiant au printemps les affleurements rocheux par leurs fleurs blanches et le nombril de Vénus. Le muflier asaret (ou asarine) aux fleurs jaunâtres striées de rose n'existe presque que dans les Cévennes. En haut du mur de la tour, deux rangées de pierres de schiste sont placées en arête de poisson, détails exceptionnels, datant vraisemblablement du XIIe siècle.

Crédit : @ Yves Maccagno



Chapelle et logis (C)

Balise n° 7

Parties les plus anciennes, le logis et la chapelle assurent dès le XIIe siècle les fonctions religieuse et résidentielle. Dédiée à Saint-Pierre, la chapelle castrale, dont la voûte en berceau est tombée, était à l'usage privé des seigneurs. Le chœur intégré dans la tour de l'enceinte l'identifie comme un élément de la fortification, ainsi que ses deux ouvertures de type meurtrières. Le logis était éclairé de baies aux arcs en plein cintre taillés en calcaire jaune. Il comportait trois étages encore lisibles par les ancrages des poutres dans l'épaisseur des murs. Sur sa façade est, la défense était assurée par un hourd : galerie en encorbellement qui permettait de battre le pied du mur.

Crédit : © Brigitte Mathieu

Panorama (D)

Sur ce piton rocheux dominant la vallée du Lot, fréquemment survolé par les circaètes Jean-le-Blanc, le site du Tournel exprime toute la force de sa position stratégique. Le paysage qui l'entoure a été lentement modelé par les activités des hommes et la dispersion de l'habitat a favorisé leur emprise sur la nature. Les croupes dénudées du mont Lozère sont maintenues par le pâturage des troupeaux de moutons transhumants. Les cultures occupent les dépressions fertiles et mécanisables, proches des villages.



Panorama (E)

Au loin, les croupes dénudées du mont Lozère sont maintenues par le pâturage des troupeaux de moutons transhumants. Les cultures occupent les dépressions fertiles et mécanisables, proches des villages. Le pin sylvestre couvre de vastes espaces ayant remplacé le chêne sur le calcaire ou le hêtre sur sol siliceux. Avec le bouleau, ils reconquièrent les terres abandonnées. Conséquence de la déprise agricole, les genêts, se contentant de sols pauvres, forment de vastes landes mises à feu périodiquement par les agriculteurs. L'évolution de ce paysage se poursuit au gré du temps et des facteurs naturels et humains.

Crédit : @ Guy Grégoire

Réduit (F)

Balise n° 8

Cette tour a sans doute répondu aux exigences de fortifications des châteaux lors de la guerre de Cent Ans. Ses murs extrêmement épais (1,70 m par comparaison 0,80 m pour le logis) renforcent un angle de l'enceinte et servent d'ultime défense en suivant le contour des parois verticales. Elle garde encore les vestiges de trois corbeaux juste au-dessus de la porte d'accès qui devait soutenir une bretèche (petit avant corps de protection). À l'intérieur, les étages séparés par des voûtes sont accessibles par des trous d'homme.



Donjon (G)

Balise n° 8

Éléments défensifs, le donjon et le réduit imposent par leur aspect massif et leur position, le prestige et la puissance seigneuriale. Au XIII^{ème} siècle, le donjon est aménagé avec son entrée en chicane ainsi qu'un mur d'enceinte côté ouest. Les deux premiers niveaux sont occupés par une pièce de plan rectangulaire, coiffés par une voûte et éclairés par des ouvertures de type meurtrière. Un trou d'homme assure le passage entre les deux étages. Le second conserve en négatif la trace de la cheminée qui occupait tout le fond de la pièce. Une tourelle abritant un escalier en vis, accolée au donjon, donne accès au troisième niveau.

Crédit : © Nathalie Thomas



Installation du village primitif (H)

Aux pieds du château, un premier village prend place sur la bande étroite du sommet du piton entre le château et le bloc rocheux qui ferme l'éperon au Sud. Protégé par son inaccessibilité, il n'a jamais été ceinturé à l'intérieur d'un rempart. Encore perceptible par des traces d'aménagements dans le rocher, sous forme d'ancrages, cet habitat était composé de petites maisons installées parallèlement aux parois rocheuses de façon à les intégrer dans la construction. Cet habitat primitif est abandonné au XIII^e siècle, desservi par son inaccessibilité et balayé par des vents violents. Les maisons sont arasées, leurs murs devenant murs de terrasses.

Crédit : © Brigitte Mathieu



Choix défensifs (I)

Balise n° 2

Au XI^{ème} siècle, le pouvoir royal a perdu de sa force. Des seigneurs laïcs, possesseurs de terres, bâtissent des forteresses pour protéger leurs biens et les gens dont ils ont la charge. Le château du Tournel est édifié, à 1080 m d'altitude, enserré dans une boucle du Lot qu'il est impossible de contourner. Ce «castrum» occupe un éperon rocheux, bordé de toute part, sauf au nord, par l'à-pic. Les parois rocheuses verticales des flancs est et ouest rendent l'accès au château extrêmement périlleux. Le choix du site suffit à l'essentiel de sa défense tandis que la position de l'édifice permet de dominer et surveiller la vallée du Lot.

Crédit : @ Olivier Prohin

Rocher aux cupules (J)

Balise n° 4

En contrebas du bloc de barytine, qui barre l'éperon et protégeait le château et le village primitif, s'étend un rocher percé de neuf trous circulaires, de dimension variable : ce sont des cupules. Placées sans ordre précis sur le rocher, elles ne semblent pas avoir servi de point d'ancrage. L'érosion aurait-elle pu creuser la roche de la sorte ? En Cévennes le phénomène existe en de multiples endroits, toujours dans le schiste.

La conquête naturelle des parois rocheuses commence par l'installation des lichens. Ces encroûtements des rochers, diversement colorés, sont des végétaux qui assurent la première pulvérisation du minéral nécessaire à l'installation des autres plantes.

Tour de surveillance (K)

Balise n° 5

Les similitudes de construction entre la tour de surveillance et le donjon font remonter ces deux édifices au XIII^e siècle. Associée à la première occupation du site, la tour assurait la défense avancée de l'ancien village. Plus tard, se trouvant en position centrale sur le site, elle permettait la protection et le contrôle du village-rue. Ses murs épais d'un mètre vingt environ et le système de fermeture de porte à barre coulissante sont encore visibles. Endommagée semble-t-il lors d'un incendie, elle a été transformée en habitation à deux niveaux séparés par un plancher remplaçant la voûte détruite. On peut remarquer les ancrages de solives, aménagés dans la maçonnerie.

Axes de circulations (L)

Balise n° 6

Le site du Tournel s'inscrit dans un paysage quadrillé par un réseau de voies de communication : deux drailles de transhumance et la via Soteirana reliant Villefort à Mende. . Par sa position géographique, le château du Tournel s'imposait et jouait un rôle prépondérant dans la surveillance des terroirs, des hommes et de leur trafic. La via Soteirana, ancienne route royale, semble avoir notamment joué un rôle majeur dans l'exploitation minière des localités voisines. Elle constituait, pour tous les châteaux qui la jalonnaient, une source de revenus non négligeable grâce aux droits perçus sur tout ce qui l'empruntait.



Village rue (M)

Balise n° 3

Le village se déplace peu à peu et prend l'aspect d'un « village-rue », installé le long de la voie charretière qui permet de franchir l'éperon rocheux et de faciliter les échanges économiques. Dallée en schiste, par endroits, cette voie suit la vallée du Lot rejoignant paroisses et hameaux voisins. Disposées en couronne, les maisons dressent leur mur pignon vers la pente, séparées par des jardins clos et des sortes de petites places. Ces « maison-blocs », grandes bâtisses austères à deux niveaux, n'ont que de rares ouvertures toujours percées au sud ou à l'est et conçues sur le même modèle : des fentes étroites, à ébrasement simple, surmontées d'un linteau.

Crédit : © Guy Grégoire



Abandon du site (N)

À partir du XIV^{ème} siècle, les seigneurs préfèrent le château du Boy plus confortable, tandis que certains habitants privilégient la sécurité de la ville de Mende à la protection des châteaux. La situation escarpée du village, la crise démographique des XIV^e et XV^e siècles, la grande peste, l'arrêt des conquêtes de territoire peuvent également expliquer l'abandon progressif du site. Au XIX^{ème} siècle, seules quelques maisons sont encore habitées et les terres à peine exploitées. Le village-rue est définitivement abandonné en 1930 alors que l'actuel hameau du Tournel se crée le long du flanc ouest de l'éperon.

Crédit : @ Yannick Manche